

NASSOGNE

Jérôme Wilot laisse son empreinte à Arras



C'est avec « Foyer suspendu dans ses restes » que l'artiste s'est approprié un espace d'Arras.

Plus de 100 artistes étaient en lice pour participer à la biennale d'art contemporain d'Arras. Le Nassognard a été retenu.

● Benoît GUEUNING

Voici peu, les visiteurs passant dans le coin se sont peut-être demandé d'où venait la fumée s'élevant entre Nassogne et Ambly.

La réponse ? Elle émanait d'une œuvre d'art, une meule de charbonnier, conçue par Jérôme Wilot, 25 ans, natif d'Ambly.

Celui qui vit désormais à Bruxelles, où il étudie à l'académie des Beaux-Arts, après des secondaires en arts plastiques à l'institut Saint-Roch, est revenu sur ses terres, où il s'est installé quelques jours dans un container.

Pas par crainte de voir disparaître son œuvre, mais bien parce qu'il faut de la place pour embarquer un objet de 4 mètres sur 4... en feu. « Avant d'être définitive, l'œuvre cuit quatre ou cinq jours. Je devais veiller à ce qu'elle ne s'éteigne pas », justifie Jérôme Wilot.

Foyer suspendu dans ses restes, tel est le nom de cette surprenante réalisation, qui a ensuite pris la direction d'Arras, en France, et d'« Appel d'air », sa biennale d'art contemporain. « Tous les deux ans, les artistes s'approprient un espace de la ville, explique-t-il. Sur 130 projets rentrés, neuf ont été retenus. Le thème était l'empreinte. Je suis parti d'un questionnement.

Qu'est-ce qui fait l'essence de l'être humain ? Pourquoi a-t-il ces facultés d'abstraction, réflexion et conscience de soi ? Nos souvenirs font partie de cette capacité à avoir conscience de soi. Je voulais proposer une réflexion introspective sur ceux-ci en traitant l'empreinte olfactive. On connaît tous l'odeur du feu, grâce à laquelle nous gardons en mémoire des souvenirs intenses. Le feu rassemble les hommes autour de sa lumière, sa chaleur, et peut aussi être dévastateur, via des circonstances naturelles ou attitudes malveillantes. Feu et humanité sont indissociables. »

Un cube en bois pour une maison sans toit

Jérôme Wilot décrit son œuvre. « Il s'agit d'un cube en bois symbolisant une maison sans toit, faite de planches brûlées. À l'intérieur, des draps noirs imprégnés de l'odeur du feu occultent la paroi. Au centre, une autre structure en forme de maison à base de draps blancs cousus de manière chaotique, et en son sein un faible point lumineux va-

cille, comme une lumière protectrice et rassembleuse. Le sol est jonché de charbon de bois concassé, sorte de résidus d'apocalypse, qui craquent quand on les piétine. Tout est onirique, entre cauchemar et rêve. Malgré les affres du feu passé, dévastateur, le foyer reste présent, comme un logis protecteur. »

En tout cas, une chose est sûre, Jérôme Wilot a laissé son empreinte à Arras. ■

VITE DIT

L'art, son langage

« Je touche à de nombreuses formes d'art et je travaille toujours sur plusieurs choses à la fois, car si c'est obsessionnel, je risque de devenir fou, confie Jérôme Wilot. Puis les projets se nourrissent toujours entre eux. L'art ? Je cherchais un moyen de m'exprimer dans le monde. J'ai toujours dessiné et eu cette sensation étrange de vouloir exprimer quelque chose autrement que par le langage. Il faut exploiter cela, sans quoi la frustration est énorme. »

Bientôt au CACLB ?

Après Arras, Jérôme Wilot espère voir un autre de ses projets retenus pour une autre prestigieuse exposition, au CACLB à Buzenol, le Centre d'art contemporain du Luxembourg belge. « Mon projet s'intitule "Les Entités". Il s'agit de pierres montées sur des pieds de table, de chaise, des appliques de bureau... Cinq projets seront sélectionnés. Ce serait un immense honneur d'en être. »

Arras, avant Bruxelles ?

« J'espère présenter la meule à Bruxelles, mais vu la situation, je ne sais pas quand ni où. » Et pourquoi pas ailleurs aussi après tout !

Un espace d'expo à Bruxelles

En compagnie d'une figure de la scène artistique bruxelloise, Philippe Marchal (57 ans), Jérôme Wilot a inauguré en septembre l'ATNM, ou l'Autonomie Art'S BruXsel, comme vous préférez.

Il s'agit d'un espace d'exposition, mais pas que, d'une superficie de 4 000 m² avec une répartition sur 8 niveaux.

« Philippe Marchal est à la tête d'Artesio, une structure artistique privée active dans le domaine des arts visuels. Artesio a d'ailleurs soutenu mon



En plus d'être artiste, Jérôme a aussi créé dans la capitale un espace d'exposition.

projet pour Arras, explique Jérôme Wilot. Deux lieux importants constituent les espaces d'exposition d'Artesio,

dont l'Autonomie Art'S BruXsel, situé à deux pas de la gare du Midi. L'ATNM est un lieu de présentation et de production au service de tous les arts. On peut par exemple visiter une exposition, assister à une conférence ou écouter un concert de jazz. Le tout au même moment. »

Comme tous les lieux culturels, l'ATNM est malheureusement fermé pour le moment. Mais en attendant sa réouverture, il est toujours possible de se rendre sur www.autonomie-bruxsels.be ■

B.G.